



Synthèse annuelle 2020 - Zoom Océanie

En zone Pacifique, l’Australie est le principal partenaire commercial de la Nouvelle-Calédonie

En 2020, les **échanges extérieurs** de la Nouvelle-Calédonie avec les pays de la zone Pacifique représentent 39,9 milliards de F.CFP en importation (soit 15 % du total) et 2,5 milliards de F.CFP à l’exportation (soit 1,4 % du total). Au sein de l’Océanie, l’Australie, avec 10 % du montant total des importations, et dans une moindre mesure, la Nouvelle-Zélande, se démarquent comme principaux partenaires commerciaux. Les échanges commerciaux avec les territoires français du Pacifique d’une part, et les pays du Groupe Fer de lance mélanésien d’autre part, restent plus embryonnaires.

Solde des échanges avec les principaux pays partenaires

	Échanges 2020		Solde commercial (E-I)	
	Exportations (E)	Importations (I)	2019	2020
Pays de l’Océanie, dont :	2 526	39 939	-37 637	-37 414
Australie	856	27 070	-26 739	-26 214
Nouvelle-Zélande	131	8 943	-9 014	-8 813
Polynésie française	161	89	78	73
Wallis et Futuna	1 139	2	881	1 137
Iles Salomon	0	30	-27	-29
Papouasie Nouvelle-Guinée	0	69	-220	-69
Vanuatu	216	501	-287	-286
Fidji	4	680	-776	-677
Indonésie	10	2 555	-1 572	-2 544

Sources : DRDNC - Isee

Unité : millions de F.CFP

Les échanges commerciaux avec l’Australie et la Nouvelle-Zélande ralentis par la pandémie en 2020

La balance commerciale avec l’Australie et la Nouvelle-Zélande réunies présente un déficit de 35 milliards de F.CFP. Les échanges commerciaux se caractérisent par des importations très supérieures aux exportations. En 2020, le solde commercial se réduit essentiellement par un ralentissement de 2 % des importations.

Les **importations** en provenance de ces deux pays, d’un montant global de 36 milliards de F.CFP, avoisine 13 % de la facture totale. Elles sont composées principalement de produits alimentaires variés (26 %), avec notamment la viande et les produits laitiers de Nouvelle-Zélande ; de combustibles et huiles lourdes d’Australie (19 %) ; et d’outillage industriel (24 %). La Nouvelle-Calédonie importe également un tiers de ses besoins en bois, surtout de Nouvelle-Zélande.

Les **exportations** destinées à ces deux pays, soit 987 millions de F.CFP, représentent moins de 1 % du total des exportations de la Nouvelle-Calédonie. Hormis les ventes de crevettes et d’holothuries (11 % du total des exportations vers ces deux pays), les exportations destinées

à l’Australie ou à la Nouvelle-Zélande en 2020 étaient composées de 40 % d’outillage pour l’industrie et la manutention (moteurs, pompes, centrifuge, arbres de transmission, etc.), de débris métalliques (16 %), de pièces et matériel de transport (17 %).

La Nouvelle-Calédonie réalise, au sein de ces pays réunis, 6 % de ses ventes de produits alimentaires.

Les échanges commerciaux avec la Nouvelle-Zélande se caractérisent en 2020 par un recul de 30 % des exportations, impactant particulièrement les produits alimentaires (-70 %) et les matières plastiques (-56 %). Cette diminution est toutefois atténuée par un doublement des ventes de matériel de transport. La valeur des importations est tirée à la baisse (-3 %) du fait d’une facture en produits alimentaires moins importante qu’en 2019.

Concernant l’Australie, la diminution des ventes de minerais et d’huiles essentielles affaiblit le montant des exportations. Celui des importations diminue légèrement (-2 %), impacté par le recul des achats de carburant et de produits chimiques.

Dans la zone Pacifique, la Nouvelle-Calédonie exporte principalement vers Wallis et Futuna

En 2020, le déficit de la balance commerciale avec les autres pays de l’Océanie (hors Indonésie) s’améliore, mais l’intensité des échanges ralentit, en exportations comme en importations.

Le solde des échanges avec les territoires français de la zone pacifique reste excédentaire.

La balance commerciale avec la **Polynésie** se détériore légèrement avec un recul des exportations de produits alimentaires, particulièrement les préparations à base de céréales. En revanche, les exportations d’autres produits s’intensifient : produits pharmaceutiques, articles en plastique ou en papier (papeterie, articles d’hygiène, etc.), récipients pour gaz liquéfié. À noter également la vente d’engins aériens en 2020.

La baisse, pour la deuxième année, des achats de perles de culture impacte notablement les importations en provenance de Polynésie, qui se replie de 25 %. Cette baisse est toutefois atténuée par la livraison de bateaux.

Avec **Wallis et Futuna**, le solde des échanges progresse par une hausse des exportations (+25 %), particulièrement d’équipements médicaux ou paramédicaux et de mobilier.

En 2020, les échanges avec les pays du **Groupe Fer de lance mélanésien** représentent moins de 1 % des exportations et des importations. Ils se caractérisent par des importations bien supérieures aux exportations.

Le déficit de la balance commerciale avec ces pays se redresse légèrement, par un recul conséquent des importations de combustibles (-73 %) et de produits alimentaires (-10 %) comme les semences, les préparations à base d'amidon et le café.

Plus de 35 % des exportations calédoniennes de bois et ses dérivés sont destinées à ces pays.

Dans ce groupe, **l'Indonésie** se distingue par une forte dégradation du solde commercial. La mise en service de l'usine métallurgique indonésienne de PT Weda Bay (*voir encadré*) a eu pour effet de diviser de moitié le montant global des exportations vers ce pays. Les ventes de déchets de ferraille ont pris fin, après une forte baisse depuis un an.

À l'inverse, les importations enregistrent une progression des deux tiers liée en grande partie à l'achat de matériel industriel de filtration. De manière plus modérée, le tabac ou les cigarettes y contribuent aussi. Leurs achats triplent en un an.

L'usine pyrométallurgique indonésienne de PT Weda Bay

Le 30 avril 2020 a eu lieu la première coulée à partir du minerai extrait sur le gisement de Weda Bay en Indonésie.

Pour exploiter ce gisement, le groupe minier et métallurgique français Eramet s'est associé à Newstride Technology, filiale du groupe chinois Tsingshan et à la compagnie indonésienne PT Antam. D'un côté, Eramet détient le gisement et a en charge l'extraction minière. De l'autre, le groupe chinois, premier producteur mondial d'acier inoxydable, assume le coût de construction de l'usine et des infrastructures ainsi que la production métallurgique. Le groupe chinois est majoritaire à 54 % du capital.

Ce gisement est estimé à près de 10 millions de tonnes de nickel, ce qui en fait l'un des plus grands gisements de nickel au monde. En pleine production, l'usine indonésienne devrait avoir une capacité de 30 000 tonnes annuelles de ferronickel à faible teneur (NPI), complémentaire du SLN25 à forte teneur produit par la Société Le Nickel, à Doniambo en Nouvelle-Calédonie. Il est attendu que les retombées financières de la production de Weda Bay permettent un retour aux bénéfices de la branche nickel, tout en soutenant la SLN calédonienne.

La construction d'une unité hydrométallurgique, pour produire du nickel de qualité pour les batteries, est à l'étude.

Source : Nouvelle-Calédonie 1^{ère}